

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

31 MARS 1992

PROPOSITION DE LOI

concernant les travaux d'utilité collective

(Déposée par MM. Beysen, Berben et
Verwilghen)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La « petite » criminalité est un problème qui concerne essentiellement les défavorisés, les chômeurs de longue durée et les immigrés.

La pratique montre que ni le moyens préventifs ni les moyens répressifs existant actuellement ne permettent d'apporter des réponses suffisamment différenciées à ces situations spécifiques.

Les travaux d'utilité collective peuvent, en tant que peine subsidiaire, constituer un moyen de sortir de cette impasse, dans la mesure où ils apportent une solution concrète et immédiate aux problèmes qui se posent quotidiennement. Le législateur s'est d'ailleurs déjà partiellement engagé sur cette voie par le passé.

C'est ainsi que l'article 37, troisième alinéa, b), de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse prévoit que le maintien du mineur dans son milieu peut être subordonné au respect de certaines conditions, telles que l'accomplissement d'une prestation éducative ou philanthropique.

La loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation visait également à fournir au juge répressif un arsenal de mesures nettement plus étendu, afin de lui permettre d'individualiser les peines.

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

31 MAART 1992

WETSVOORSTEL

betreffende de dienst ten bate van de gemeenschap

(Ingediend door de heren Beysen, Berben
en Verwilghen)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De zogenaamde kleine criminaliteit is een probleem van kansarme groepen, langdurige werklozen en migranten.

Uit de praktijk blijkt dat noch het preventieve, noch het bestaande repressieve model voldoende gedifferentieerde middelen biedt om aan deze specifieke problemen tegemoet te komen.

De gemeenschapsdienst kan als alternatieve sanctie een uitweg uit deze impasse betekenen en bevat een concreet en onmiddellijk antwoord op de dagelijks ervaren problemen. De wetgever heeft in het verleden reeds getracht hieraan partieel tegemoet te komen.

Zo bepaalt artikel 37, derde lid, b) van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, dat het behoud van een minderjarige in zijn milieu, afhankelijk kan worden gesteld van het naleven van sommige voorwaarden zoals het leveren van een prestatie van opvoedkundige of filantropische aard.

De wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie beoogde eveneens de strafrechter een veel groter arsenaal aan maatregelen te verschaffen om tot individualisering van de bestrafning over te gaan.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

Ces initiatives permettent au juge d'imposer des mesures de remplacement en tant que corollaire des peines classiques.

Mais elles ne permettent en aucun cas d'infliger comme seule et unique sanction des travaux d'utilité collective. Une mesure de probation ne peut, par définition, constituer une sanction.

Aussi convient-il de prévoir des mesures plus radicales que ces interventions indirectes, qui procèdent certes d'une bonne intention.

La présente proposition de loi vise dès lors à instaurer les « Travaux d'utilité collective » (TUC), une sanction alternative prévue également dans l'avant-projet de Code pénal de la commission Legros.

Le « Community service order », qui est appliqué en Angleterre, constitue une autre source d'inspiration. Selon ce système, l'inculpé reconnu coupable peut, moyennant son accord, se voir imposer par le juge l'exécution d'un travail non rémunéré au profit de la communauté. Réservé aux seuls adultes à l'origine, le système a été étendu par la suite aux mineurs.

La présente proposition de loi vise à remplacer une peine d'emprisonnement et/ou une amende par l'exécution d'un travail d'utilité collective, celui-ci ne pouvant plus être assorti que d'une amende ou d'une peine d'emprisonnement subsidiaires.

Ainsi, dans certains cas de vandalisme (graffiti), le juge pourra opter pour le travail d'utilité collective. Cette sanction remplacerait alors l'amende prévue pour ce type d'infraction.

Le travail d'utilité collective n'ayant pas de sens en cas d'infractions mineures et pouvant même être contre-indiqué en cas d'infractions graves, comme les actes de violence, la proposition fixe des critères minimums et maximums pour l'application d'une telle mesure.

Vu l'absence de tribunal d'exécution dans la procédure pénale actuelle, il y a lieu de prévoir, en plus du « Travail d'utilité collective » (TUC), une peine d'emprisonnement ou une amende subsidiaires pour le cas où le TUC ne serait pas accompli ou mal exécuté. Le TUC doit en outre pouvoir être imposé dès la comparution en Chambre du Conseil. La ratio legis est identique, en l'occurrence, à celle qui sous-tend l'article 3, deuxième alinéa, de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La peine consistant en l'accomplissement de travaux d'utilité collective est prononcée en lieu et place d'un emprisonnement et/ou d'une amende, ces peines n'étant pas prononcées et étant supprimées. Cela signifie que cette peine peut aussi s'appliquer pour

Deze initiatieven geven de rechter de mogelijkheid alternatieve maatregelen op te leggen, doch slechts als correlarium van de klassieke bestraffing.

Zij laten geenszins toe alleen een gemeenschapsdienst als bestraffing op te leggen. Een probatie-maatregel kan uit zijn aard alleen al geen sanctie zijn.

Daarom moet verder gegaan worden dan deze goedbedoelde onrechtstreekse ingrepen.

Dit wetsvoorstel beoogt dan ook de invoering van de « Dienst ten bate van de gemeenschap » (DBG), een alternatieve sanctionering zoals ze ook in het voorontwerp van Strafwetboek van de commissie Legros wordt in aanmerking genomen.

Een andere inspiratiebron vindt men in het « Community service order » dat in Engeland wordt toegepast: de rechter kan aan een verdachte die schuldig wordt bevonden, mits diens akkoord, de uitvoering van een onbezoldigde arbeidsprestatie in het voordeel van de gemeenschap opleggen. Oorspronkelijk alleen bedoeld voor volwassenen, werd dit later ook op minderjarigen toegepast.

Dit wetsvoorstel beoogt de uitvoering van een dienst ten bate van de gemeenschap, in de plaats van een gevangenisstraf of geldboete. Enkel een vervangende geldboete of gevangenisstraf wordt samen met de dienst ten bate van de gemeenschap uitgesproken.

Zo kan de rechter bijvoorbeeld bij vandalisme in de vorm van straatschennery (graffiti), opteren voor de dienst ten bate van de gemeenschap. Deze sanctie vervangt dan de geldboete.

Omdat het geen zin heeft om al te kleine misdrijven te bestraffen met een dienst ten bate van de gemeenschap en dat voor zware misdrijven, zoals gewelddelicten, dergelijke maatregelen integendeel niet aangewezen kunnen zijn, stelt het voorstel minimum- en maximumcriteria vast.

Omdat in de huidige strafrechtspleging geen executierechtbank bestaat, dient, zoals hoger vermeld, naast de « Dienst ten bate van de gemeenschap » (DBG), een vervangende gevangenisstraf of geldboete te worden opgelegd, als de DBG niet of niet bevredegend wordt uitgevoerd. Daarenboven dient de DBG reeds te kunnen worden opgelegd tijdens de procedure voor de raadkamer. De ratio legis is dezelfde als die van artikel 3, tweede lid van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

De dienst ten bate van de gemeenschap wordt uitgesproken in plaats van een gevangenisstraf of geldboete, die niet wordt uitgesproken en wegvalt. Dat wil zeggen dat ook misdrijven die enkel met een geldboete als hoofdstraf kunnen bestraft worden,

les infractions pour lesquelles la peine principale comminée est une amende.

Art. 2

Cet article fixe notamment des minima et des maxima pour les emprisonnements et amendes pouvant être remplacés par des travaux d'utilité collective. Ces minima et maxima se situent entre ceux qui sont prévus pour la suspension de condamnation et le sursis d'exécution. Le parallélisme avec la législation existante est ainsi maintenu.

Art. 3

Il est utile que le tribunal indique explicitement dans le jugement la nature et la durée des prestations ainsi que le service coopérant. Il n'appartient ni à l'assistant de probation ni à la Commission de probation de déterminer ces modalités, puisque ni l'un ni l'autre ne doit se prononcer sur le fond de l'affaire. Si nous avons fixé à 10 heures seulement la durée minimale des prestations, c'est afin de permettre au tribunal de prononcer la peine consistant en l'accomplissement de travaux d'utilité collective pour les infractions qu'il ne peut punir que d'une amende.

Art. 4

Contrairement au régime du « Community service act » appliqué en Angleterre, le système que nous proposons ne requiert pas l'accord préalable du prévenu. Celui-ci peut refuser et dans ce cas, il fait automatiquement l'objet d'une peine d'emprisonnement et/ou d'une amende subsidiaires. L'emprisonnement et/ou l'amende subsidiaires sont également appliqués lorsque les travaux d'utilité collective ont été mal exécutés. Le contrôle s'effectue selon les dispositions de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation.

Art. 5

Faute d'un tribunal d'exécution qui puisse assurer le contrôle judiciaire de l'exécution des travaux, ce sont les commissions de probation, instituées par la loi du 29 juin 1964 précitée, qui, dans l'état actuel de la législation, devront contrôler l'exécution des travaux d'utilité collective.

Art. 6

Afin de faciliter la tâche du juge, l'administration de la justice dressera une liste non limitative de

voor dergelijke dienstverlening in aanmerking komen.

Art. 2

Dit artikel legt ondermeer minima en maxima vast voor de gevangenisstraffen en geldboeten die kunnen worden vervangen door een dienst ten bate van de gemeenschap. Deze minima en maxima liggen tussen diegene die bepaald zijn voor opschorting van de veroordeling en uitstel van de tenuitvoerlegging. Op deze wijze wordt het parallelisme met de bestaande wetgeving behouden.

Art. 3

Het is nuttig dat de rechtbank in het vonnis zelf uitdrukkelijk de aard, de duur van de prestaties en de samenwerkende dienst aanduidt. Dit komt niet toe aan de probatieassistent, zelfs niet aan de probatiecommissie vermits zij geen oordeel dienen te vellen over de grond van de zaak. Het lage minimum van 10 uren moet het de rechtbank mogelijk maken de dienstverlening uit te spreken voor gevallen waarin zij slechts een geldboete kan uitspreken.

Art. 4

Anders dan in de Engelse « Community service act » is geen voorafgaande instemming van de beklaagde noodzakelijk. Deze kan weigeren en valt dan onmiddellijk onder de voorwaarden van de vervangende gevangenisstraf of geldboete. De vervangende gevangenisstraf of geldboete wordt ook toegepast als de dienstverlening niet bevredigend werd uitgevoerd. De controle gebeurt zoals in de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie.

Art. 5

Bij gebreke van een executierechtbank die een rechterlijke controle over de uitvoering kan uitoefenen, dient in de actuele stand van zaken, de probatiecommissie ingesteld door de voornoemde wet van 29 juni 1964, over de uitvoering te waken.

Art. 6

Teneinde de rechter behulpzaam te zijn dient de administratie van Justitie een niet-limitatieve lijst

demandes de travaux d'utilité collective. Il faut également prévoir une assurance.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Le juge peut substituer à une peine d'emprisonnement ou à une amende, une peine consistant en l'accomplissement de travaux d'utilité collective; dans ce cas, il demeure saisi de l'action civile. L'accomplissement de travaux d'utilité collective peut également être ordonné par les juridictions d'instruction lorsqu'elles estiment que la publicité des débats pourrait provoquer le déclassement de l'inculpé ou compromettre son reclassement.

Art. 2

Les travaux d'utilité collective consistent en des prestations accomplies au profit d'un service public ou d'un organisme d'intérêt public, désigné par le juge, par une personne qui a commis une infraction punissable d'une peine n'excédant pas deux ans et qui n'a pas encore été condamnée à une peine excédant six mois.

Art. 3

La nature des prestations, leur durée, le délai dans lequel elles devront être accomplies et le service public coopérant sont indiqués par le juge dans le jugement. La durée des prestations ne peut être inférieure à 10 heures ni supérieure à 300 heures.

Art. 4

L'accomplissement de travaux peut être proposé par le prévenu, ou par le juge, d'office ou sur réquisition du ministère public. Le juge prononce une peine d'emprisonnement ou une amende subsidiaires qui deviennent effectives si le prévenu refuse d'exécuter les travaux ou qu'il les exécute mal.

samen te stellen met vragen om dienstverlening. Tevens dient voor een verzekering te worden gezorgd.

E. BEYSEN
P. BERBEN
M. VERWILGHEN

WETSVOORSTEL

Artikel 1

De rechter kan een dienst ten bate van de gemeenschap in plaats stellen van gevangenisstraf of geldboete; in dit geval blijft de burgerlijke vordering bij hem aanhangig. De dienst ten bate van de gemeenschap kan eveneens worden gelast door de onderzoeksgerechten wanneer zij van oordeel zijn dat de openbaarheid van de debatten de declassering van de verdachte zou kunnen veroorzaken of zijn reclasering in gevaar brengen.

Art. 2

De dienst bestaat uit prestaties ten bate van een openbare dienst of een instelling van openbaar nut, aangeduid door de rechter, geleverd door een persoon die een strafbaar feit heeft gepleegd waarvoor een straf van maximum 2 jaar kan opgelegd worden en die nog niet werd veroordeeld tot een straf van meer dan 6 maand.

Art. 3

De aard van de prestaties, de duur, de tijd waarbinnen ze moeten worden uitgevoerd en de samenwerkende dienst worden door de rechter in het vonnis aangeduid. De prestaties mogen niet minder dan 10 uren en niet meer dan 300 uren omvatten.

Art. 4

De dienstverlening kan worden voorgesteld door de beklaagde, door de rechter, ambtshalve of op vordering van het openbaar ministerie. De rechter spreekt een vervangende gevangenisstraf of geldboete uit die effectief wordt bij weigering van de dienstverlening of bij gebrekkige uitvoering door de beklaagde.

Art. 5

L'exécution des travaux est organisée par un assistant de probation sous la surveillance et aux conditions fixées par la Commission de probation instituée par la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation.

Art. 6

Le Roi fixe les modalités suivant lesquelles s'effectue la collecte des demandes nécessaires d'exécution de travaux et prévoit les assurances nécessaires contre les accidents et les dommages éventuels qui résulteraient de l'application de la présente loi.

24 mars 1992.

Art. 5

De uitvoering van de dienst wordt georganiseerd door een probatieassistent onder toezicht en binnen de voorwaarden van de probatiecommissie, ingesteld door de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie.

Art. 6

De Koning bepaalt de modaliteiten om de nodige aanvragen om dienstverlening te verzamelen en zorgt ervoor dat eventuele ongevallen en schade die zouden voortvloeien uit de toepassing van deze wet verzekerd zijn.

24 maart 1992.

E. BEYSEN
P. BERBEN
M. VERWILGHEN